

Lycée : Ville :

Nom (en capitales): Prénom : Classe :

Nom (en capitales): Prénom : Classe :

XXIX^{ème} COUPE DES JEUNES HUMANISTES

Classes de Secondes et de Premières

Sur la route...



Via Appia antica

CAVETE ! SEULS LES DICTIONNAIRES LATIN-FRANÇAIS SONT AUTORISÉS. PENSEZ A LES UTILISER !

LES PARTICIPATIONS SANS AUCUNE TRADUCTION NE SERONT PAS CORRIGÉES.

Voyager dans l'antiquité romaine

I) Le mythe fondateur des migrants

Dans son épopée intitulée : Virgile évoque le périple d'une petite troupe de migrants allant de Troie à Carthage, puis en Italie, sous la conduite de leur chef :

« **Erramus vento huc vastis et fluctibus acti** » (I, 333) « Nous errons poussés ici par le vent et les vastes flots »

La reine de Carthage,, demande au héros de lui raconter son voyage :

| | |
|---|--|
| « Immo age et a prima dic, hospes, origine nobis Insidias » inquit « Danaum casusque tuorum erroresque tuos ; nam te jam septima portat omnibus errantem terris et fluctibus aestas. » | « Fais mieux, mon hôte, dit-elle, et raconte-nous depuis l'origine les embûches des Grecs, les malheurs de ton peuple et; car voici le septième été que tu erres dans tous les pays et sur tous les flots. » |
|---|--|

- 1) « insidias Danaum » : à quels faits ce groupe de mots fait-il allusion ?.....
- 2) Traduisez les mots latins soulignés :
- 3) Quel autre mot **latin** du texte est de la même famille qu'**errores**?.....
- 4) La disjonction, fréquente en poésie, sépare des mots qui se rapportent les uns aux autres. Regroupez dans la dernière partie de la phrase (à partir de **nam**) les mots latins qui vont ensemble :.....
- 5) Quelle famille romaine se prétendait la descendante de ce héros troyen ?.....

II) Sur la route, on rencontre :

A) Ceux qui la construisent (ou la font construire) :

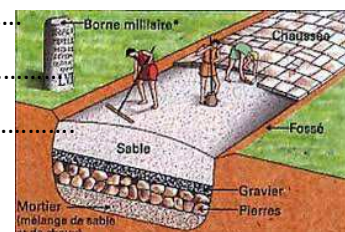
- 1) La construction d'une « **via strata** », c'est-à-dire:.....est un travail de Romain !

Dans son *Histoire de Rome*, XLI, 27, Tite-Live rapporte comment, en 174 av. J.-C., deux censeurs apportèrent des embellissements à la ville de Rome :

« **Censores vias sternendas silice in Urbe, glarea extra urbem substruendas marginandasque primi omnium locaverunt, pontesque multis locis faciendos.** »

Dans l'ouvrage *Voyager dans l'Antiquité*, les auteurs, renvoyant à cette citation précise, écrivent : « **en 174, les censeurs ont édicté que « les voies doivent être pavées de pierre en ville, et, au-dehors revêtues d'une assise de graviers et munies de bordures ».** »

- a) Que signifie précisément : **locaverunt** ?.....
- b) En déduisez-vous que le travail était confié à des entreprises publiques ou privées ?.....
- c) Comment appelle-t-on les formes verbales : **sternendas, substruendas, marginandas** ?.....
- d) Qu'expriment-elles ?..... Les auteurs de l'ouvrage les ont-ils bien traduites?.....
- e) Traduisez les mots soulignés :
- f) Que signifie le mot **via** dans l'expression : aller de Paris à Marseille via Lyon ?.....
- g) Qu'est-ce qu'un **viatique** ?.....



2) Routes, ponts mais aussi tunnels sont construits.

Ainsi Sénèque, voulant revenir de Baïes à Naples, ne peut, à cause du mauvais temps, faire le voyage par la mer.
 « Mais les chemins étaient tellement inondés de boue, que j'avais l'air néanmoins de voyager par eau. » écrit-il.
 C'est alors qu'il entre « **in crypta Neapolitana** » c'est-à-dire :

L'endroit n'a rien de plaisant :

| | |
|--|---|
| Nihil illo carcere longius, nihil illis facibus obscurius, quae nobis praestant non ut per tenebras videamus, sed ut ipsas. | qui s'offrent à nous, non pour voir à travers les ténèbres, mais les ténèbres mêmes. |
|--|---|

a) Traduisez le passage souligné (**carcer,eris** : cachot ; **fax,facis** : torche) :

A cela s'ajoute la poussière qui « renfermée sans issue, tournoie sur elle-même, et retombe sur les malheureux qui l'ont soulevée. » Aussi conclut-il : « **Duo incommoda inter se contraria simul pertulimus : eadem via, eodem die et luto et pulvere laboravimus.** »

b) Ce qui signifie (**perfero, perferre** : supporter ; **laboro,are** : souffrir ; **lutum,i** : boue ; **pulvis,eris** : poussière) :

3) Les Romains ont construit un réseau routier impressionnant dont nous pouvons encore admirer de nombreux vestiges.



a) Où aboutissaient ces voies importantes qui partaient de Rome ?

Via Appia →
Via Flaminia →
Via Salaria →
Via Aurelia →

b) Les routes romaines portent généralement le nom du magistrat qui les a fait construire. Ainsi la construction de la voie Appienne fut initiée par :

c) L'une des routes précédemment citées ne porte pas le nom d'un magistrat. Laquelle ?

d) Comment s'explique le nom de cette route ?

e) Le long de ces routes se dressaient des **bornes milliaires**. Quelle était leur fonction ?

f) Pourquoi les appelait-on « milliaires » ?

g) Auguste fit dresser l'une de ces bornes sur le Forum à Rome. On y lisait les distances de Rome aux principales villes de l'empire. De quoi était recouverte cette borne ?



B) Sur la route... On rencontre des légions et leur général :

Selon Jules César, la Guerre des Gaules commence par une histoire de migrants. Les Helvètes se sentant à l'étroit dans leur territoire et voulant exercer leur bravoure, décident de sortir de leurs frontières et d'envahir la Gaule en traversant la Province romaine de la Gaule ultérieure. César s'y oppose.

| | |
|---|--|
| <p>Caesari cum id nuntiatum esset, eos per provinciam nostram iter facere conari, maturat ab Urbe proficisci <u>et quam maximis potest itineribus in Galliam ulteriorem contendit et ad Genavam pervenit.</u> [...] A lacu Lemanno, qui in flumen Rhodanum influit, ad montem Juram, qui fines Sequanorum ab Helvetiis dividit, milia passuum XVIII murum in altitudinem pedum sedecim fossamque perducit.</p> | <p>César, à la nouvelle qu'ils prétendent faire route par notre Province, se hâte de partir de Rome.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>[...] César fait élever, depuis le lac Léman qui se déverse dans le fleuve Rhône, jusqu'au mont Jura, qui sépare les territoires des Séquanais de ceux des Helvètes, un mur de dix-neuf mille pas de longueur et de la hauteur de seize pieds, et il y joint un fossé.</p> |
|---|--|

- a) Traduire depuis : « **et quam maximis** » jusqu'à : « **ad Genavam pervenit.** ».
 (Notes : contendo, is, ere : marcher vivement, se rendre ; quam (+ superlatif) potest : renforce le superlatif = le plus possible ; Genava-ae : Genève)
-
-
-
- b) Donnez deux mots français issus du mot latin : **iter, itineris** :
- c) Pouvez-vous indiquer, en mètres ou kilomètres, la longueur et la hauteur de la fortification édifiée par César?.....
- d) Lorsqu'on pense aux murs actuellement édifiés, ou en projet, contre le passage des migrants, on peut s'écrier en latin : « **Nihil novi** ! ». Complétez la locution latine et traduisez-la en français :
-
- e) Les connaissances géographiques de son temps font commettre une erreur à César. Corrigez-le !
-
-



Légionnaires romains sur une stèle de Glanum



Lacus Lemannus

C) On rencontre des magistrats, en tournée d'inspection, ou partant rejoindre leur « provincia » :

1) Dans *Les Verrines*, Cicéron se moque de la paresse de Verrès, gouverneur de Sicile, qui parcourt sa province d'une façon bien peu virile.

« En effet, comme les rois de Bithynie en eurent l'habitude, **lectica octophoro ferebatur, in qua pulvinus erat perlucidus Melitensis, rosa fartus.** »

(Notes: le sujet de ferebatur est Verrès ; octophoro= à huit porteurs ; perlucidus= transparent ; Melitensis= en voile de Malte ; rosa est à l'ablatif.)



Traduisez le texte latin :

.....
.....

← Lectica octophoro

2) Un écrivain célèbre, Pline le Jeune, en route pour la province romaine de Bithynie (en Asie Mineure) où il a été nommé légat, écrit à l'empereur Trajan en août 111 :

| | |
|--|--|
| <p><u>C-PLINIUS TRAIANO IMPERATORI</u></p> <p>Quia confide, domine, ad curam tuam pertinere, nuntio tibi me Ephesum cum omnibus meis [...] navigasse quamvis ventis retentum. Nunc destino <u>partim orariis navibus, partim vehiculis</u> provinciam petere. Nam sicut itineri graves aestus, ita continuae navigationi etesiae reluctantur.</p> <p><i>Lettres, X, 15</i></p> | <p>.....</p> <p>Maître, persuadé que la nouvelle t'intéresse, je t'annonce que je suis arrivé par mer à Ephèse, avec tous les miens, malgré des vents contraires qui m'ont retardé. Maintenant j'ai l'intention de gagner ma province car si les chaleurs rendent pénible le parcours sur terre, les vents étésiens empêchent de faire tout le voyage par mer.</p> |
|--|--|

a) Traduire les passages soulignés :

b) Comment appelle-t-on, en français, le transport de marchandises ou de passagers sur de courtes distances, entre deux ports proches ?.....

3) Cicéron, en voyage dans sa province de Cilicie, écrit à son ami Atticus (V,17) : « **Hanc epistulam dictavi sedens in raeda.** » Ce qui signifie :



← raeda

III) Le point de vue d'un philosophe sur les voyages

Sénèque (Lucius Annaeus Seneca) est un homme politique, un écrivain et un philosophe stoïcien du premier siècle de notre ère. Il a été le précepteur de l'empereur

A) Dans une lettre à son ami Lucilius, il évoque les bienfaits et les limites du voyage :

« **Peregrinatio notitiam dabit gentium, novas tibi montium formas ostendet, invisitata spatia camporum et irriguas perennibus aquis valles**, la nature d'un fleuve soumis à l'observation : ainsi le gonflement du Nil lors de sa crue estivale ou la disparition du Tigre qu'on perd de vue, qui chemine dans un cours secret pour retrouver intégralement sa grandeur, ou le spectacle du Méandre [...] qui déroule ses entrelacs [...], décrit une courbe avant de se jeter dans son propre cours ; **ceterum neque meliorem faciet neque saniozem.** » (*Lettres à Lucilius*, CIV)

(Notes : peregrinatio,onis : le voyage ; gens,gentis : peuple ; ostendo,is,ere : montrer, faire voir ; ceterum : mais)

1) En tenant compte des passages en latin et de la partie traduite en français, résumez ce que peuvent faire découvrir les voyages :

.....

2) Comment s'exprime l'émerveillement de Sénèque devant ces découvertes :

.....

3) La dernière phrase exprime une réserve. Traduisez-la (le sujet de **faciet** est **peregrinatio**) :

.....

B) Dans son *De tranquillitate animi* (II, 13-14) le philosophe souligne l'inconstance des conduites humaines. Il évoque l'agitation de celui qui n'a pas trouvé la paix de l'âme et qui croit trouver le remède dans les changements.

| | |
|--|--|
| <p>Inde peregrinationes suscipiuntur vagae et litora pererrantur et modo mari se modo terra experitur semper praesentibus infesta levitas. « Nunc Campaniam petamus. » Jam delicata fastidio sunt : « Inculta videantur, Bruttios et Lucaniae saltus persequamur. » Aliquid tamen inter deserta amoeni requiritur[...]. Aliud ex alio iter suscipitur [...]. Sed quid prodest ?</p> | <p>C'est ainsi qu'on entreprend des voyages à l'aventure, qu'on parcourt les côtes en tout sens et que, un jour sur mer, un jour sur terre, on fait l'expérience de son inconstance, toujours ennemie de la réalité présente. « Vite ! Partons pour la Campanie. » Bientôt on en a assez des douceurs de la civilisation : « Visitons une région sauvage, explorons le Bruttium et les forêts de Lucanie. » Mais dans ces solitudes, on soupire après quelque site riant [...]. On entreprend voyage après voyage [...]. Mais pour quel profit ?</p> |
|--|--|

1) Quels sont les locuteurs qui s'expriment dans ce passage ?

.....

2) Quel est l'effet produit par ces différentes prises de parole ?

.....

3) Comment le **texte latin** suggère-t-il bien la « bougeotte » et l'insatisfaction des hommes ?

.....

.....

.....

.....

4) Aussi Sénèque donne-t-il ce conseil à son ami Lucilius (*Ad L.*, III, 28) :

« **Animum debes mutare, non caelum.** » Ce que l'on traduira par :

.....

.....



villa en Campanie sur une fresque

Pour les Premières seulement :

IV) L'ultime voyage : en route pour le monde de l'au-delà !

Dans le chant VI de *L'Enéide*, Enée et la Sibylle de Cumès s'introduisent dans « les vastes demeures de Pluton » et parviennent aux bords de l'Achéron. Ils voient alors un étrange spectacle :

| | |
|---|---|
| <p>Huc omnis turba ad ripas effusa ruebat, 305</p> <p>matres atque viri defunctaque corpora vita</p> <p>magnanimum heroum, pueri innuptaeque puellae,</p> <p>impositique rogis juvenes ante ora parentum :</p> <p>quam multa in silvis autumni frigore primo</p> <p>lapsa cadunt folia, aut ad terram gurgite ab alto 310</p> <p>quam multae glomerantur aves, ubi frigidus annus</p> <p>trans pontum fugat et terris immittit apricis.</p> | <p>Aussi nombreux que dans les bois au premier froid de l'automne les feuilles se détachent et tombent, ou que, volant du large vers la terre, se serrent nombreux les oiseaux lorsque la saison froide les chasse au-delà de la mer et les pousse aux pays du soleil, là, vers les rives toute une foule, en désordre, se ruait, des mères, des époux, les corps privés de vie de héros magnanimes, des garçons, de jeunes vierges, et des jeunes gens mis au bûcher sous les yeux de leurs parents. Ils étaient debout, suppliant qu'on les fit passer les premiers et tendaient leurs mains dans leur grand désir de l'autre rive.</p> |
|---|---|

- 1) Comment les Romains appelaient-ils le monde de l'au-delà ?
- 2) Quel endroit de l'Italie permettait, croyaient-ils, d'y avoir accès ?
- 3) Comment s'appelait le passeur qui faisait traverser l'Achéron aux défunts dans sa barque ?.....
- 4) Certains de ces défunts iront dans le **Tartare**. Pourquoi ?.....
.....
- 5) D'autres, les bienheureux, iront dans « une plaine riante [...] ». L'air pur y est plus large et revêt ces lieux d'une lumière de pourpre ». Comment s'appelait cet endroit ?.....
- 6) Observez bien le texte latin (son déroulement, son contenu) et la traduction proposée en regard. Des erreurs d'impression font qu'elle comporte plusieurs anomalies. Lesquelles ?.....
.....
.....
.....

- 7) Comment s'appellent les vers utilisés par Virgile ?.....
- 8) Quel mot latin usuel désigne la mer ?..... Quels mots emploie Virgile pour la désigner ?.....
- 9) En quoi les comparaisons choisies par Virgile sont-elles particulièrement heureuses ?.....
-
-
-
-

10) Voici une autre traduction pour les vers où Virgile compare les défunts :

« Ainsi dans les forêts glissent, tombent les feuilles

Au premier froid d'automne ; ainsi, venus du large,

S'assemblent les oiseaux, quand la froide saison

Les envoie outre mer aux pays du soleil. »

Traduction de Marc Chouet (2013)

- a) Quelle particularité présente-t-elle ?.....
- b) Appréciez-vous cette traduction ? Pourquoi ?.....
-
-



Illustration de ce passage de l'*Enéide* par Vincenzo Camuccini vers 1790